

Dans ce passage d'Évangile entendu à l'instant et rapporté par St-Matthieu nous avons pu remarquer que d'un côté, Jésus disait : "Ne pensez pas que je sois venu abolir la Loi ou les Prophètes: Je ne suis pas venu abolir mais accomplir" et par contre, d'un autre côté, il disait : "Si votre Justice ne surpasse pas celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le Royaume des cieux".

En écoutant ces paroles, on peut sans doute se demander où se situe la juste mesure entre respecter la loi jusque dans les plus petits détails et pourtant en même temps **surpasser** la manière tatillonne que les scribes et les pharisiens ont précisément de comprendre cette loi et de vouloir la faire appliquer à la lettre, jusqu'au scrupule quasi maladif.

Or il me semble que la réflexion de Saint-Augustin dans une petite phrase très condensée nous permet assez bien de saisir où se situe la différence entre l'approche de Jésus et celle des scribes lorsqu'il écrit : "**Aime, et fais ce que tu veux!**".

Autrement dit : si tu es vraiment ajusté sur Dieu **au point de ne vouloir que le Bien et d'aimer comme il aime** lui-même, tu pourras vraiment faire tout ce que tu veux puisque tout ce que tu penseras, tout ce que voudras et tout ce que tu feras **sera alors parfaitement ajusté à la Loi d'amour telle que le Créateur l'a voulue** et souhaite la voir appliquée pour que les hommes marchent sur des chemins qui conduisent vraiment à la **Vie** et jamais ne produisent des œuvres étouffantes. (Penser et agir dans le sens de ce qui donne toujours la Vie, il me semble que c'est particulièrement de circonstance en ce dimanche 12 Février retenu pour être le "Dimanche de la santé", au lendemain de la "Journée de prière pour les Malades" que St- Jean-Paul II avait instituée en 1992 pour la date du 11 Février à l'occasion de la Fête de N-D. de Lourdes). En somme, exactement à l'opposé des lois où l'on envisagerait de pouvoir choisir la mort au lieu de chercher à voir ce qui, dans certains cas douloureux, peut pourtant redonner un peu de goût à la vie.

Tout cela pour dire, en fin de compte, (même si je me répète) que la différence entre la manière de voir et d'agir de Jésus par rapport aux scribes et aux pharisiens repose sur **l'esprit dans lequel je vis et applique la Loi**, car je peux effectivement pratiquer scrupuleusement tous les détails de cette loi et ne pas être pour autant dans **l'Amour**, si par exemple cela me conduit à me croire meilleur que les autres au point de les considérer avec un certain mépris ou si je me contente d'en respecter tous les détails comme une performance qui me donne bonne conscience parce que je n'ai rien oublié de ce qui était prescrit ou encore par scrupule maladif par crainte de la punition.

Dès lors, il convient de nous interroger si tout en faisant beaucoup de démarches religieuses, en disant beaucoup de prières et de neuvaines (par ex.), en allant régulièrement à la messe (y compris en semaine peut-être) et en baignant très habituellement dans les instances d'Église nous n'arrêtons pas de porter des jugements les uns sur les autres et de nous dénigrer ou encore, si cela nous rend inquiets, à moins que ce ne soit d'espérer que nos voisins écoutent bien l'homélie du jour ou qu'ils feraient bien de lire tel ou tel article ou tel ou tel passage d'Écriture (comme si nous-mêmes, bien sûr, n'en avions pas besoin) ?

Interrogation sur nous-mêmes, croyants, d'autant plus importante que nous risquons d'apparaître comme des contre-témoignage auprès de ceux qui nous voient vivre et qui ne manqueront certainement pas de s'en servir pour justifier l'inutilité de la pratique religieuse ou de la foi (vous voyez bien que ça ne sert à rien, puisque les chrétiens ne sont pas meilleurs que les autres), surtout si en plus de la loi religieuse, nous ne réagissons pas contre les injustices sociales ou tout comportement perturbateur de ce qui serait bon pour le "Vivre ensemble aussi harmonieux que possible" de la société dans laquelle nous vivons. Non, même s'il est vrai qu'il ne manque pas de gens mal intentionnés qui sont bien contents de nous prendre en défaut et de trouver un prétexte pour ne rien changer chez eux, n'oublions pas que nous avons tout-de-même une responsabilité vis-à-vis de ceux qui nous voient vivre.

Sans doute, nous aurons toujours bien du mal à savoir ce qui se passe exactement dans les cœurs, et notre rôle n'est certainement pas de condamner qui que ce soit, mais vu la pauvreté de notre condition humaine, efforçons-nous le plus possible de nous ressourcer dans la grâce des sacrements, afin qu'ainsi fortifier, nous ne manquions aucune occasion de mettre de **l'amour** en tout, y compris dans les plus petites choses de tous les jours (Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus ne disait-elle pas que "*Ramasser par amour une petite épingle qui traîne peut sauver une âme*").

Prions donc l'Esprit-Saint de nous établir dans **l'amour** (de cet Amour dont Dieu lui-même nous aime). Alors, avec la grâce du ciel, humblement nous serons en mesure de respecter tout de la loi divine comme Jésus nous le demande et en en faisant l'application dans les réalités même les plus petites ou les moins enthousiasmantes, nous aurons là le meilleur moyen **de faire grandir cet amour dans le monde entier**, ainsi que l'affirmait si bien Élisabeth Lesieur : "*Toute âme qui s'élève élève le monde*" et, du coup, nous aurons aussi en main le plus puissant levier pour toucher également le plus possible de cœurs, y compris certainement les cœurs de ceux qui peuvent paraître, peut-être, les plus éloignés, voire les plus mal intentionnés, (Dans la société qui est la notre, nous ne savons que trop, combien certains aimeraient en finir avec cette foi et même avec cette Église qui les dérangent. Puissent-ils entrevoir, ne serait-ce qu'à travers nos pauvres témoignages, combien ils sont pourtant douloureusement aimés eux aussi de ce Dieu qui s'est fait homme jusqu'à en mourir sur une croix comme le pire des criminels).

Voilà, je crois, la vraie Justice (le véritable **ajustement** sur la pensée de Dieu) qui loin d'abolir même les plus petits commandements de la "Loi et des Prophètes" trouve le moyen de nous en faire produire de l'amour, pourvu que ce ne soit pas par peur ou par scrupule maladif, mais par imitation de la tendresse et de l'amour qu'il déploie lui-même pour chacun de nous.

Ajustement, nous pouvons en juger, qui n'a absolument rien à voir avec de la comptabilité mesquine ou de la suffisance orgueilleuse qui nous donnerait le sentiment d'être bien meilleurs que les autres (en somme, qui ferait de nous des pharisiens de notre époque).

Alors, rendons vraiment grâce à **la Source d'un tel amour** qui ne désespère jamais de rien, ni de personne et les yeux fixés sur elle, avec Saint-Augustin nous pourrions prendre à notre compte cette certitude qu'à partir du moment où l'on est **profondément ancré dans un amour qui ne veut plus rien d'autre que le Bien, on peut effectivement faire tout ce que l'on veut.**(et cela, sans risque aucun de nous tromper, mais de surcroît, avec une immense paix dans les cœurs). Amen !